

Mon tres reverend Pere

Je Commencerois par vous témoigner la satisfaction que
 ma bonne lettre, que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire
 si vous me deffendiez tout en qui sent des paroles je vai entrer en
 matiere;

Vous me reprochez que mes lettres sont fort Vagues, Vous convenez
 cependant que mes operations ne vous interessent gueres, De quoi devois je
 j'ai été extrêmement touché des deux malheur donc vous m'entreprenez
 mais mon propre interet n'a eu que la moindre part a ma sensibilité
 je me ferois toujours gloire de mériter l'estime de Mr. Des excellents
 quand sa fortune aurois changé mille fois d'avantage, je ne Crois pas
 qu'il prenne envie à qui ce soit de le trouver mauvais, je continueray
 à m'adresser à luy suivant que Mr. Dargenson l'a toujours prétendu,
 et j'espere qu'il pourra bien encore m'aider à entrer dans l'Academie
 ce qui est la premiere chose que je desire et celle que j'ai le plus d'envie
 de l'avoir et de l'assentement de ma chere mere, vous même mon reverend
 Pere avez plus de moyens qu'il ne faut auprès de Mr. de Malherbes
 pour me procurer le succès de cette entreprise, j'espere que vous daignerez
 en employer une partie en consequence de la protection dont vous voulez
 bien m'assurer et que je vous supplie de vouloir bien me continuer de
 l'Academie prend part de part a mon affaire, ce n'est qu'une partie
 de l'Academie et peut être n'estre pas la plus forte si M. D.

(je crois de voir lire M. de lesle) vous a fait entendre qu'on avoit pris
 le parti de ceder sur la parallaxe sans egards à mes operations, et
 avoit ses raisons pour le dire, mais j'en ay bien ausy pour n'en rien craindre
 si mes observations sont bonnes, elles vaudront par elles mêmes elles
 decideront les questions quand ce seroit malgré toute l'Academie et
 pourquoi ne seroient elles pas bonnes j'ay les meilleurs instruments qu'il
 y ait eu a Paris lors que j'en suis sorty avec lequel Mr. Le Monnier
 fait de puis 10 ans toutes ces observations, par consequent puis qu'il a
 jugé que je pouvois en faire le même usage que luy sur tout aide de
 Mr. Kie avec qui je travaille ici de concert on ne peut dire raisonnablement
 que les observations qui se font à Paris soient superieures aux autres.

de manieres à les rendre inutiles, si l'on fait attention que la situation
de Berlin et beaucoup plus avantageuse, soit en long soit en latitude,
que celles de Paris par rapport au Cap, L'Academie peut elle honnêtement
mepriser le Choix du Roy et du Ministre, en condamnant une entreprise
qui est pour ainsy dire la leur, mais L'Academie n'est la telle que adoptée
lors que dans l'Assemblée du 22. juillet Mr. de Maillebois ayant déclaré
les ordres du Roy à ce sujet la Compagnie le remercia ainsi qu'il me la écrit
lui même et que plusieurs en particulier voulurent bien applaudir au
choix, enfin si Mr. de La Paille travaille plus spécialement pour
l'Academie de Paris, je travaille pour celles de Berlin dont je
suis membre, si cela est par ordres du Roy je suis icy tout de même
s'il a des instruments parfaits, le m'en l'est tout autant, il a 20 ans
de plus que moy mais ce n'est pas ma faute peut être seroit il bien aise
de ne les avoir pas. L'Age ne peut faire un préjugé qu'autant que d'autres
raisons y seroient jointes, personnes ne m'a accusé d'être incapable de ce
dont on m'a chargé, (Car si Mr. de Lisle vous l'adit ainsy que me
la écrit Mr. de Maillebois, il a dit le contraire à bien d'autres et je
puis choisir de ces deux propositions celle qui est à mon avantage
puis qu'elles sont du même auteur) quelle seroit donc le fondement
de cette étrange résolution qu'on prétent avoir été formée à mon désavantage
Ma Chère mere à pu comme je le comprends après, vous écrire
souvent d'une manière qui ne répondoit pas à vos bontés, mais j'espère
que vous en aurez eu après pour l'excuser en faveur du mécontentement
naturel que toutes les affaires ont dû luy causer, j'espère surtout que
vous ne doutez pas pour cela de la reconnaissance, et du profond
respect avec lequel je serois moy même toute ma vie

Mon reverent Pere

Berlin le 22. avril 1752.

Votre tres humble et tres
obéissant serviteur.



La Francois De La Lande

La Lande

Monsieur

Depuis que vous avez bien voulu me faire l'honneur de
 répondre à ma dernière lettre et de me rassurer sur ce que
 je craignois de Mr. Lagentil et de ceux qui le protègent,
 je n'ai plus songé qu'à mériter le bonheur que vous me permettez
 d'espérer, et je n'ay point crû devoir autrement vous marquer
 ma vive reconnoissance, je n'ay point osé non plus vous
 annoncer le premier le triste événement de la mort de Mr.
 Triconel c'est été menager trop peu votre sensibilité, en irritant
 la mienne. Cet accident si inattendu et si prompt a porté en effet
 autant de regret dans le Cœur de ses amis que de desolation dans
 sa famille,
 mais je ne crains plus Monsieur d'abuser de vos moments, lorsqu'il
 faut vous rendre Comptes des observations que votre protection m'a
 fait entreprendre votre bonté m'a trop souvent rassuré contre
 la prétension de vous devenir ennuyeux, et peut-être n'a-t-elle
 mis dans les cas de le devenir en effet

Voicy donc, monsieur la suite de ce que j'ay eü l'honneur de
 vous envoyer, C'est à dire ce qui s'est fait de plus considerable
 depuis que les observations concertées avec Mr. de La Caille
 ont été passées j'y ai mis même les observations faites par
 l'astronome de cette Academie, avec qui je travaille de concert
 depuis que j'en suis devenu membre moi même et que j'ay vü que
 Mr. de Maupeituis le desiroit,

Mr. de Maupeituis est toujours extrêmement languissant et les
 crachements de sang quoique peu considerable le deviennent
 par leur durée qui n'avoit encore jamais été si longues, il n'attend
 que quelques moments de tranquillité pour se mettre en voyage
 Car il a besoin de l'air de son pays,

J'espere Monsieur, que vous d'ignarés me continuer l'honneur
 de votre protection et être persuadé du profond respect
 avec lequel j'ay l'honneur d'être

à Berlin le 6 may 1752

Monsieur
 Vos tres humble et tres obéissant
 serviteur
 De la Lande



Le 1. mars 1752.

Q auprès de la dernière patte du lion.
bord inférieur de la lune

54° 47' 58"
53 - 32 - 51½

Le 4 mars

bord inférieur de la lune
α de la balance

67 8 4
67 28 25

Le 5 mars

bord int. de la α
α de la balance

70 23 24½
67 28 27½

Le 6 mars

bord inférieur de la lune

72 47 1

β du scorpion

71 34 10

antares

78 17 37½

Le 7

ψ auprès d'ophioncus

71 34 2

antares

78 17 38

bord inférieur de la lune

74 14 10½

Le 8

θ d'ophioncus

77 10 0

bord inféri. α

74 41 34

α d'ophioncus

69 44 53

Le 23

bord supérieur de la lune

34 12 35

ρ au ventre de pollux

30 35 25½

procyon

46 40 2½

β des gemaux

23. 55. 0.

Le 28

Q auprès de la dernière patte

54 48 10

bord supérieur de la lune

55 53 41½

Le 31

bord supérieur
auprès du pied de la vierge

65 21 57½

66. 45. 50.



arcturus

32.1.57 1/2

376.

Le 1^{er} avril,

dans les trois observations suivantes j'ai pris la partie inferieure
du fil arcturus de la partie sup. que j'avois pris jupiter

arcturus	32.2.1
bord inferieur de la lune	68 56 48
a de la balance	67 28 29

Le 2 avril

bord sup inferieur de la lune	71 42 43.
β du scorpion	71 34 23

Le 4 avril.

bord inferieur de la lune	74 25 15 1/2
γ d'ophticus	66 45 20
β du dragon	0 2 3
γ d'ophticus	49 40 55 1/2



Le 22 avril

α d'ulion	41 30 20
bord Superieur de la lune	44 38 33
regulus	39 20 40
γ de la vierge	44 35 20

Le 23

bord Superieur de la lune	49 25 26 1/2
γ de la vierge	44 35 31
β de la vierge	49 20 41.

Le 26

bord Superieur de la lune	63 20 52 1/2
α pic de la vierge	62 20 59

Le 27

algorab	68 38 41 1/2
α de la vierge	62 20 59
bord Superieur de la lune	63 28 0
arcturus	32.1.50

**Deux lettres de Lalande relatives aux travaux d'astronomie qu'il entreprend
avec l'abbé La Caille, astronome membre de l'Académie royale des sciences (1713-1762)**

NB : La transcription des lettres de Lalande est modernisée. La ponctuation actuelle a été introduite.

Mon très révérend Père,

Je commencerais par vous témoigner la satisfaction que m'a donnée la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire si vous me défendiez tout ce qui sont des paroles. Je vais entrer en matière.

Vous me reprochez que mes lettres sont fort vagues, vous convenez cependant que mes opérations ne vous intéressent guère, de quoi devrais-je vous entretenir si ce n'est de mes sentiments et de ma reconnaissance. J'ai été extrêmement touché des deux malheurs dont vous m'entretenez mais mon propre intérêt n'a eu que la moindre part à ma sensibilité. Je me ferais toujours gloire de mériter l'estime de Mr de Maillebois* quand la fortune aurait changé mille fois davantage. Je ne crois pas qu'il prenne envie à qui que ce soit de le trouver mauvais, je continuerai à m'adresser à lui suivant que Mr. d'Argenson l'a toujours prétendu et j'espère qu'il pourra bien encore m'aider à entrer dans l'Académie, ce qui est la première chose que je désire et celle que j'ai le plus à cœur de l'aveu et du consentement de ma chère mère, vous-même, mon révérend Père, avez plus de moyens qu'il faut auprès de Mr de Malesherbes pour me procurer le succès de cette entreprise. J'espère que vous daignerez en employer une partie en conséquence de la protection dont vous voulez bien m'assurer et que je vous supplie de vouloir bien me continuer si l'Académie prend peu de part à mon affaire. Ce n'est qu'une partie de l'Académie et peut-être n'est-ce pas la plus forte. Si Mr D. (je crois devoir lire M. Delisle) vous a fait entendre qu'on avait pris le parti de céder sur la parallaxe sans égards à mes opérations, il avait ses raisons pour le dire, mais j'en ai bien aussi pour n'en rien craindre. Si mes observations sont bonnes, elles vaudront par elles-mêmes, elles décideront les questions quand ce serait malgré toute l'Académie et pourquoi ne seraient-elles pas bonnes, j'ai les meilleurs instruments qu'il y ait eu à Paris lorsque j'en suis sorti, avec lequel Mr Lemonnier fait depuis 10 ans toutes ses observations. Par conséquent, puisqu'il a jugé que je pouvais en faire le même usage que lui surtout aidé de M. Kies** avec qui je travaille ici de concert. On ne peut dire raisonnablement que les observations qui se font à Paris soient supérieures aux nôtres [p.2] de manière à les rendre inutiles. Si l'on a fait attention que la situation de Berlin est beaucoup plus avantageuse, soit en long[itude], soit en latitude que celle de Paris par rapport au Cap, l'Académie peut-elle honnêtement mépriser le choix du Roi et du Ministre en condamnant une entreprise qui est pour ainsi dire la leur ? Mais l'Académie ne l'a-t-elle pas adoptée lorsque dans l'assemblée du 22 juillet lorsque Mr de Maillebois ayant déclaré les ordres du Roy à ce sujet, la Compagnie le remercia ainsi qu'il me l'a écrit lui-même et que plusieurs en particulier voulurent bien applaudir au choix. Enfin, si Mr de La Caille travaille plus spécialement pour l'Académie de Paris, je travaille pour celle de Berlin dont je suis membre, s'il est là par ordre du Roy, je suis ici tout de même, s'il a des instruments parfaits, le mien l'est tout autant. Il a 20 ans de plus que moi, mais ce n'est pas ma faute, peut-être serait-il bien aise de ne les avoir pas. L'âge ne peut faire un préjugé qu'autant que d'autres raisons y seraient jointes. Personne ne m'a accusé d'être incapable de

* Yves-Marie Desmarests, comte de Maillebois (1715-1791), membre honoraire de l'Académie royale des sciences, 1749

** Johannes Kies (1713-1781), professeur de mathématiques, astronome, membre de l'Académie des sciences et des belles-lettres de Berlin, 1744

ce dont on m'a chargé (car si Mr Delisle vous l'a dit ainsi que me l'a écrit Mr de Maillebois, il a dit le contraire à bien d'autres et je puis choisir de ces deux propositions celle qui est à mon avantage puisqu'elles sont du même auteur). Quel serait le fondement de cette étrange résolution qu'on prétend avoir été formée à mon désavantage ? Ma chère mère a pu, comme je le comprends assez, vous écrire souvent d'une manière qui ne répondait pas à vos bontés, mais j'espère que vous en aurez eu assez pour l'excuser en faveur du mécontentement naturel que toutes ces affaires ont dû lui causer. J'espère surtout que vous ne douterez pas pour cela de la reconnaissance et du profond respect avec lequel je serais moi-même toute ma vie

Mon révérend Père,

Berlin le 22 avril 1752

Votre très humble et très obéissant serviteur
Lefrançois de Lalande

À Monsieur

Depuis que vous avez bien voulu me faire l'honneur de répondre à ma dernière lettre et de me rassurer sur ce que je craignais de Mr Legentil*** et de ceux qui le protègent, je n'ai plus songé qu'à mériter le bonheur que vous me permettez d'espérer et je n'ai point cru devoir autrement vous marquer ma vive reconnaissance. Je n'ai point osé non plus vous annoncer le premier le triste événement de la mort de Mr Triconel, c'eût été ménager trop peu votre sensibilité en irritant la mienne. Cet accident si inattendu et si prompt a porté en effet autant de regret dans le cœur de ses amis que de désolation dans sa famille.

Mais je ne crains plus, Monsieur, d'abuser de vos moments lorsqu'il faut vous rendre compte des observations que votre protection m'a fait entreprendre, votre bonté m'a trop souvent rassuré contre l'appréhension de vous devenir ennuyeux et peut-être m'a-t-elle mis dans le cas de le devenir en effet.

Voici donc, Monsieur, la suite de ce que j'ai eu l'honneur de vous envoyer. C'est-à-dire ce qui s'est fait de plus considérable depuis que les observations concertées avec Mr de La Caille ont été passées, j'y ai mis même les observations faites par l'astronome de cette Académie avec qui je travaille de concert depuis que j'en suis devenu membre moi-même et que j'ai vu que Mr de Maupertuis**** le désirait.

Mr de Maupertuis est toujours extrêmement languissant et les crachements de sang, quoique peu considérables, le deviennent par leur durée qui n'avait encore jamais été si longue. Il n'attend que quelques moments de tranquillité pour se mettre en voyage car il a besoin de l'air de son pays.

J'espère, Monsieur, que vous daignerez me continuer l'honneur de votre protection et être persuadé du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Berlin le 6 mai 1752

Votre très humble et très obéissant serviteur
de Lalande

[p.2]

À la suite : [Observations astronomiques annoncées*]

Le 1^{er} mars 1752

Φ auprès de la dernière patte du lion	54°	47'	58''
Bord inférieur de la Lune	53	32	31 ½

Le 4 mars

Bord inférieur de la Lune	67	8	4
α de la Balance	67	28	25

Le 5 mars

Bord inférieur de la Lune	70	23	24 ½
α de la Balance	67	28	27 ½

Le 6 mars

Bord inférieur de la Lune	72	47	1
β du Scorpion	71	34	10
Antares	78	17	37 ½

Le 7 [mars]

Ψ au pied d'Ophiucus	71	54	2
Antares	78	17	38
Bord inférieur de la Lune	74	14	10 ½

Le 8 [mars]

θ d'Ophiucus	77	10	0
Bord inférieur de la Lune	74	41	34
α d'Ophiucus	69	44	53

Le 23 [mars]

Bord supérieur de la Lune	34	12	35
ρ au ventre de Pollux	30	35	25 ½
Procyon	46	40	2 ½
β des Gémeaux	23	55	0

Le 28 [mars]

Φ [centre du Soleil] auprès de la dernière patte	54	48	10
Bord supérieur de la Lune	55	53	41 ½

* Voir J. Lefrançois de Lalande, Observations faites par ordre du roi pour la distance de la Lune à la Terre, à l'Observatoire royal de Berlin en 1751 et 1752, *Histoire et Mémoires de l'Académie royale des sciences*, 1752, partie Mémoires, pp. 457-479.

Le 31 [mars]			
Bord supérieur	65	21	57 ½
Auprès du pied de la Vierge	66	15	5
[p.3]			
Arcturus	32	1	57 ½

Le 1^{er} avril

Dans les trois observations suivantes, j'ai pris la partie inférieure du fil au lieu de la partie sup[érieure] que j'avais pris jusqu'ici.

Arcturus	32	2	1
Bord inférieur de la Lune	68	56	48
α de la Balance	67	28	29

Le 2 avril

Bord inférieur de la Lune	71	42	43
β du Scorpion	71	34	23

Le 4 avril

Bord inférieur de la Lune	74	25	15 ½
υ d'Ophiucus	66	45	20
β du Dragon	0	2	3
γ d'Ophiucus	49	40	55 ½

Le 22 avril

ο du Lion	41	30	20
Bord supérieur de la Lune	44	38	33
Regulus	39	20	40
υ de la Vierge	44	35	26

Le 23 [avril]

Bord supérieur de la Lune	49	25	26 ½
υ de la Vierge	44	35	31
β de la Vierge	49	20	41

Le 26 [avril]

Bord supérieur de la Lune	63	20	52 ½
Le pic de la Vierge	62	20	59

Le 27 [avril]

Algorab	68	38	41 ½
α de la Vierge	62	20	59
Bord supérieur de la Lune	67	8	0
Arcturus	32	1	50

*** Guillaume Le Gentil de La Galaisière (1725-1792), membre de l'Académie royale des sciences, 1753

**** Pierre-Louis Moreau de Maupertuis (1698 - 1759), membre de l'Académie royale des sciences, 1723